

*isme relativement à la Morale.* Nous laisserions tout Lecteur de bonne foi, convaincu que, dans ce système, on ne peut avoir aucun principe de mœurs, aucun motif de probité solide; que, selon les Matérialistes, tout ce qui gêne les goûts & les passions de l'homme, ne l'oblige qu'autant qu'il ne peut s'en affranchir avec impunité; que tout ce qu'on érige en Loi, n'est qu'un *droit barbare*; que l'artifice ou la violence seule l'établissent & le maintiennent; que le Peuple imbécille n'en est la dupe & la victime que parce qu'il ignore sa force, ou ne songe pas à s'en servir pour défendre sa liberté naturelle; que les idées de Religion, d'un autre monde, d'une autre vie &c. ne sont que de vains phantômes, forgés par la politique pour aveugler & effrayer le Vulgaire ignorant & superstitieux; que ce n'est qu'à la faveur de ces chimères que les Princes & les Magistrats usurpent & conservent la puissance & l'autorité tyrannique qu'ils exercent sur leurs Trônes & sur leurs Tribunaux &c. Ne seroit-il donc pas étonnant que les défenseurs de cet affreux système trouvassent auprès des Rois, ou des Ministres publics, on ne dit pas aucune protection ou considération, mais même aucune indulgence ou tolérance? Depuis un tems on tâche d'élever dans l'Europe un cri général contre toutes les Puissances: c'est une accusation de *Despotisme*, bien moins fondée sur l'abus que sur la haine de l'autorité. Qu'on remonte à la source de ce cri séditieux, on verra qu'il est parti de l'école du Matérialisme: il n'est entretenu & répété que par des Philosophes de cette Secte, ou par ceux qui, sans le savoir, en sont les échos inexcusables.